

ARCHIVES DE PAYSAGISTES ET PROJET DE PAYSAGE

des archives vivantes pour penser la ville durable aujourd'hui



Aux ARCHIVES NATIONALES
de Pierrefitte-sur-Seine
93 rue Guyonnet
93583 Pierrefitte-sur-Seine

19 ET 20 OCTOBRE 2017

A l'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE PAYSAGE de Versailles
10 rue du Maréchal Joffre
78000 Versailles

Unité de recherche
DES SCIENCES
DU PAYSAGE
LABORATOIRE

GRUPE
INSTITUT CDC
Centre de Coopération
POUR LA RECHERCHE

国家城市空间研究中心
国家城市空间研究中心
Fontainebleau - Paris - Pierrefitte-sur-Seine

énsa-v LéaV
école nationale supérieure
d'architecture de versailles
laboratoire de l'école
d'architecture de versailles

école nationale
supérieure de
paysage
laboratoire de l'école
d'architecture de versailles

larep
laboratoire
de recherche
en projet
de paysage

LIVRET DES JOURNÉES

ARCHIVES DE PAYSAGISTES :

collecte, enjeux, pratiques et perspectives

A l'heure où l'activité humaine soit-disant dématérialisée produit paradoxalement toujours plus de documents à archiver, dans une époque où tout devient patrimoine, il est un domaine professionnel qui est peu représenté dans les fonds archivistiques, qu'ils soient privés ou publics. Les paysagistes, dont la profession s'est lentement organisée, ont longtemps entretenu une relation difficile à leur mémoire et ils ont rencontré des difficultés à effectuer ces dépôts. Archives encore orphelines, appelées à se multiplier rapidement, elles représentent pourtant le témoignage d'un rapport nouveau au projet sur le paysage de la part d'une génération qui quitte aujourd'hui progressivement la vie professionnelle après avoir forgé un enseignement, étoffé une discipline et fait rayonner l'approche française du projet de paysage dans le monde entier. Sources précieuses pour reconstituer l'histoire des paysages péri-urbains et urbains depuis la fin du XIXe siècle, pour établir la constitution d'une profession et tracer des filiations à travers les pratiques et les générations, elles sont surtout un élément crucial pour la possibilité de prolonger ce mode d'intervention sur le paysage vivant, et de fonder l'enseignement sur le paysage.

Regardant nécessairement les logiques et méthodes qui ont présidé à la constitution d'archives de l'architecture et de l'art des jardins, et conscientes des différences de statut, de moment historique, des voix s'élèvent néanmoins pour demander une véritable stratégie pour les archives de paysagistes et pour inviter à explorer l'ancrage que ces archives pourraient offrir à un renouvellement de l'enseignement du projet.

Une première journée introductive a été organisée le 21 mars 2017 aux Archives Nationales par le master Gestion de l'Archivage, UVSQ et AD 78, « La collecte des archives de paysagistes : Quel avenir pour les archives orphelines ? » et a permis le cadrage et l'introduction du sujet. Deux journées approfondiront la question des archives de paysagistes en octobre à Pierrefitte-sur-Seine et à Versailles. Il s'agit de décliner la question peu abordée des archives de paysagistes, en interrogeant les perspectives offertes par leur collecte, afin de sensibiliser les différents acteurs concernés: archivistes, chercheurs, enseignants et praticiens actuels ou futurs...

Ces journées rassembleront des intervenants issus des différents services des Archives Nationales, concernés par la question du paysage, ainsi qu'un panel de spécialistes internationaux impliqués dans la prise en charge des archives de paysagistes et à même de témoigner de leur articulation avec l'enseignement, la recherche et/ou la pratique. Au-delà des programmes liés aux parcs et jardins, la question des pratiques paysagistes et archivistiques dans le cadre des ensembles urbains de logements sociaux offrira un point de focale particulier.

JEUDI 19 OCTOBRE 2017

Du patrimoine à l'action : cadre de la collecte et perspectives

FAIRE LE PAYSAGE : RESSOURCES ET LIMITES DES ARCHIVES PUBLIQUES

Modération par Rosine Lheureux, conservateur en chef chargée des partenariats scientifiques et des relations internationales, Archives Nationales

Action de l'Etat et paysagistes : quelles sources aux Archives nationales? Solange Bidou, responsable du département de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'agriculture (DEATA) et Alice Marsal, chargée d'études documentaires, département environnement, aménagement du territoire et agriculture, direction des fonds, Archives nationales

Quels dossiers trouve-t-on aux Archives nationales sur les paysagistes et comment les repérer ? Les sources sont multiples et dispersées. Mais les grandes missions de l'administration peuvent servir de guide.

Comme opérateur ou aménageur, l'État fait appel à des paysagistes. Ce fut le cas lors des chantiers d'expérience de la Reconstruction, dont certains dossiers récemment classés montrent le recours à des paysagistes. Ce fut aussi le cas lors des grandes opérations d'aménagement, notamment celles en faveur du tourisme.

Vis-à-vis des collectivités locales, l'État apporte des subventions en faveur des espaces verts et les Archives nationales conservent des dossiers de demandes, en particulier dans le cadre du Fonds d'intervention et d'action pour

la nature et l'environnement. Il intervient aussi pour la rédaction des différents documents d'urbanisme.

En outre, l'État réglemente l'urbanisme et conduit ou rassemble des études.

Enfin, l'État conduit des actions d'observation et de photographie, dont il nous reste la « cartothèque de la Reconstruction », ensemble de photographies aériennes sur les villes et grands ensembles préalables à la constitution de cartes.

Si ces quelques éléments donnent un éclairage sur ce que les archives de l'État apportent à la connaissance de l'action des paysagistes, ils ne résument pas la totalité de ce qui concerne les paysagistes aux Archives nationales, sujet qui mériterait bien d'autres développements.

Bâtiments civils et espaces paysagers dans la seconde moitié du XXe siècle: quelques exemples issus des fonds des Archives nationales. Nadine Gastaldi, conservateur général, responsable de la mission cartes et plans, Archives nationales

Les administrations chargées de l'architecture publique au niveau national durant les XIXe-XXe siècles – Service et Conseil des Bâtiments civils des « Beaux-arts » auxquels s'agrègent le « service » des Palais nationaux des Maisons des Souverains – s'inscrivent dans de multiples traditions en ce qui concerne le traitement des parcs et jardins dont ils ont la

responsabilité. Elles sont d'abord les héritières de la « Direction des bâtiments, jardins, arts et manufactures » de l'Ancien Régime et des pratiques de gestion des grands domaines aristocratiques alors existants. Par ailleurs, leurs modes de perception et de restitution du jardin et, plus largement, du paysage s'appuient sur l'enseignement délivré par les principales

Écoles de formation en architecture (École des Beaux-Arts, École des Ponts et chaussées). Ce poids de la tradition – sur la longue durée – transparaît nettement dans les documents graphiques conservés aux Archives nationales, comme en témoignent de nombreux exemples, dont celui plus particulièrement développé des plans relatifs aux jardins du Louvre et des Tuileries. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cependant, une mutation se fait jour qui amène le Service et le Conseil des Bâtiments civils à entrer plus avant dans la « modernité », suite à de premières expériences dans l'Entre-

deux-guerres. Ici peuvent être convoqués les exemples de deux établissements scolaires innovants, tous deux fondés en 1947, où la place du jardin (lieu du « plein air ») conjugue bienfaits esthétiques, sanitaires et « moraux » : le lycée climatique d'Arcachon (Gironde), dû à l'architecte en chef des Bâtiments civils Paul Domenc (1906-1979) et le lycée Marseilleveyre de Marseille (Bouches-du-Rhône), dû à Gaston Castel (1886-1971), architecte du département des Bouches-du-Rhône, pour lequel on dispose des avis du Conseil des Bâtiments civils.

Centres et périphéries : paysages en mutation au travers des photographies aériennes LAPIE (1955-1965). Sandrine Bula, conservateur en chef responsable de la mission Photographie, direction des fonds, Archives nationales.

Le fonds de photographies aériennes de la société LAPIE (« Les Applications Photographiques d'Industrie et d'Édition »), conservé aux Archives nationales, constitue une ressource particulièrement intéressante pour qui étudie les mutations du paysage urbain depuis l'après guerre jusque dans les années 1960.

Fondée en 1948, basée à Saint-Maur-des-Fossés, l'entreprise produit à ses débuts du matériel publicitaire et d'étalage ainsi que des cartes postales. A partir de 1955, grâce à l'achat de petits avions de tourisme, elle se lance dans la production de vues aériennes de l'ensemble du territoire français métropolitain, destinées à la

fabrication et à l'édition de cartes postales, de photographies industrielles et de publications pédagogiques. Les dernières campagnes aériennes datent de 1965, la société faisant faillite à cette période. Malgré des lacunes, conséquences d'une histoire mouvementée, le fonds LAPIE offre un vaste corpus que l'on peut interroger. Les prises de vue, reflétant les choix des opérateurs et la politique éditoriale de l'entreprise, isolent des centres historiques, des grands ensembles, des lotissements de zones sub- et péri-urbaines : images d'un dynamisme économique et démographique comme celles d'un cloisonnement du territoire, portant en germe de nouvelles fractures sociales.

Les archives des parcs et jardins des Monuments historiques. Jean-Charles Forgeret, chargé d'études, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Pendant longtemps les Monuments historiques ne se sont pas occupés des parcs et jardins : la priorité était donnée à la préservation des édifices, les jardins qui y étaient attachés n'étaient mentionnés ni sur les listes du XIXe siècle, ni sur les arrêtés de protection. Avant la première Guerre mondiale, arbres et paysages n'apparaissent sur les plans des architectes en chef que pour indiquer l'échelle ou donner une touche de pittoresque.

Il faut attendre la loi du 2 mai 1930, sur les monuments naturels et les sites, pour que la notion de protection définie par la loi de 1913 soit étendue à des espaces non bâtis. On protège d'abord des jardins ordonnancés, les parcs paysagers du XIXe siècle, les créations contemporaines et les jardins publics sont alors peu concernés. La loi sur les abords de 1943 renforce l'idée de prendre en considération le monument non comme un isolat, mais

comme un objet relié à son environnement. Les premiers projets de restitution ou de création de jardins dans des monuments historiques apparaissent alors, comme celui du château de Châteaudun par Jean Trouvelot en 1930, ou celui de château d'Angers par Bernard Vitry en 1948.

A partir des années 1970, la thématique des jardins prend de l'ampleur. En 1981, L'ICOMOS définit la notion de « jardin historique » dans sa Charte de Florence. Le ministère de la Culture crée la mission Jardin en 1991, puis le bureau des Jardins et du Patrimoine paysager en 1998 sous la direction de Mme Joëlle Weill. Une section dédiée à ce type de patrimoine est instituée au sein de la commission des Monuments historiques à partir de 1994. En 2003, le conseil national des Parcs et Jardins voit le jour sous la présidence de M. Jean-Pierre

Bady. Actuellement, 2 400 parcs et jardins sont protégés dont la grande majorité (98%) est liée à un édifice bâti.

La médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, service à compétence nationale en charge des archives et de la documentation du service du Patrimoine, conserve les archives des Monuments historiques depuis 1830. On y trouve les dossiers de protection des parcs et jardins et les archives des travaux qui y ont été effectués. A coté des plans et des dessins, les fonds photographiques sont importants depuis les vues de la Mission Héliographique de 1851 et le fonds Gustave-William Lemaire (1848-1920) sur les châteaux du début du XXe siècle, jusqu'aux clichés de travail des architectes en chef. Etudes spécialisées et rapports de fouilles archéologiques complètent ces fonds.

Dessins d'architectes-paysagers et collections de musées : l'exemple du fonds Formigé au musée d'Orsay. Isabelle Morin Loutrel, conservatrice chargée des collections d'architecture, responsable du cabinet d'arts graphiques et de photographies (CAGP), Musée d'Orsay

Le musée d'Orsay a récemment acquis un fonds de dessins de Jean-Camille Formigé consacré aux travaux d'aménagements urbains paysagers qu'il entreprit au début du XXe siècle à la Butte Montmartre, à la porte Maillot et un peu plus tôt, au Champs-de-Mars. Ce fonds fut acheté à une galerie pour compléter un fonds plus important légué par un descendant de Formigé en 1992. L'opportunité d'acquisition fut à plus d'un titre bénéfique. Elle venait compléter le fonds d'un des plus grands architectes de la ville de Paris sous la Troisième République,

prolifique et talentueux coloriste. Le premier fonds d'Orsay concerne ses projets pour l'hôtel de ville de Paris, les cimetières mais aussi pour les expositions universelles de 1889 et 1900. Elle venait également ouvrir un nouveau domaine dans les collections jusqu'ici simplement esquissé, celui de l'aménagement urbain paysager. Ce dernier ouvre la voie au XXe siècle, ce qui permet aux collections d'Orsay d'approfondir les thématiques initiées par la politique d'Hausmann et Alphand dans la limite de la première guerre mondiale.

PRATIQUES, ENJEUX PRIVÉS ET CADRAGE JURIDIQUE

Modération par Stéphanie de Courtois, maître-assistante à l'ENSArchitecture de Versailles

Les archives privées en France : préservation et valorisation. Frédérique Bazzoni, conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission pour les archives privées, service interministériel des Archives de France

La mission pour les archives privées conduit la politique d'acquisition des Archives de France en matière d'archives privées, au profit des Archives nationales comme des archives territoriales, en développant le cas échéant des actions de mécénat; elle est également chargée

du contrôle des exportations de documents d'archives, à titre temporaire ou définitif, et du suivi des questions réglementaires et législatives relatives aux archives privées. Elle est enfin responsable de la politique de revendication d'archives publiques.

De la Bibliothèque René Pechère à la Fondation CIVA. 30 ans d'archives sur l'architecture paysagère en Belgique. Eric Hennaut, responsable des archives du département jardin, paysage et écosystème urbain de la Fondation CIVA (Région de Bruxelles-Capitale)

La Bibliothèque René Pechère, aujourd'hui intégrée au département Jardin, Paysage et Écosystème urbain de la Fondation CIVA (Région de Bruxelles-Capitale), est créée en 1988 par l'architecte paysagiste belge René Pechère qui souhaitait mettre à la disposition des générations futures sa bibliothèque relative à l'histoire des parcs et jardins ainsi que toutes ses archives professionnelles (projets, enseignement, conférences, participation aux associations professionnelles, publications, courriers divers...). Ce premier fonds a constitué le point de départ d'une récolte de documents relatifs à l'ensemble de l'architecture paysagère en Belgique. Si les archives personnelles d'auteurs de projets constituent le noyau de la collection, il est apparu très vite

qu'elles devaient être associées à celles d'autres types de producteurs pour tenter de cerner la réalité complexe de l'architecture paysagère aux XIXe et XXe siècles : entrepreneurs de jardins, propriétaires, acteurs du monde horticole, enseignants, auteurs de publications sur l'architecture paysagère, photographes, entreprises de matériaux. Elles sont complétées par le dépôt d'archives d'associations professionnelles locales et internationales : IFLA, Comité ICOMOS-IFLA, ABAJP-BVTL.

Ce matériel, ouvert à un public aussi large que possible, trouve des usages variés : travaux académiques, restauration de sites historiques, restauration / reconstitution / rénovation de jardins privés, enseignement, organisation de visites (Journées du Patrimoine), expositions.

The establishment of the garden design archive at The Garden Museum (La création des Archives du 'garden design' au Garden Museum, Londres) - communication en anglais. Christopher Woodward, directeur du Garden Museum et de la New Archive of Garden Design, Londres

The Garden Museum has recently built the country's first archive of modern garden design, as part of a wider reconstruction and extension of the site which has included new galleries of garden history, and learning spaces around a

new garden designed by Dan Pearson. In this talk I will begin by asking why no such archive has existed, despite the status of garden making as a national obsession in Britain.

At first we decided that we could not begin

such a project but we were persuaded by the success of a retrospective exhibition of Beth Chatto; visitors enjoyed seeing the letters, notebooks and photographs which tell the story of the garden in her mind but at the end of the exhibition these returned to a cupboard in her office.

The next stage was to discuss the boundaries of such an archive with the Landscape Institute (landscape architects), the Royal Horticultural Society (horticulture) and architects (Royal Institute of British Architects). We have concentrated, therefore, on collecting the papers of 20th-century designers and makers

of gardens, such as John Brookes, Penelope Hobhouse, and Russell Page, together with photographers (Andrew Lawson) and writers (Hugh Johnson) who have interpreted their work.

Initial funding for designs was given by a Sponsored Swim I did of the Strait of Gibraltar in 2011, and the facilities for studies and storage were incorporated in the designs for a new Museum. The construction cost has been incorporated in a £7.5 million reconstruction which I will show you, and would add that funding for the archive

TABLE-RONDE :

Problématiques spécifiques de la collecte des archives de paysagistes : enjeux et atouts pour un patrimoine foisonnant

Modération par Stéphanie de Courtois, maître-assistante à l'ENSArchitecture de Versailles.

La diversité des modes opératoires des paysagistes, la transversalité de leurs interventions, le caractère vivant de leurs projets et leur place pas toujours suffisamment identifiée dans les opérations urbaines sont autant de spécificités qui ont des conséquences

sur les archives qu'ils produisent. Elles influencent aussi la lecture qu'en ont les contemporains et rendent nécessaires la mise en place de dispositifs particuliers pour assurer leur conservation et leur valorisation.

Monique Mosser, historienne de l'architecture et des jardins, ingénieur honoraire au CNRS

David Peyceré, conservateur en chef du patrimoine, Centre d'archives d'architecture du XXe siècle, Cité de l'architecture et du patrimoine

Eric Hennaut, responsable des archives du département jardin, paysage et écosystème urbain de la Fondation CIVA (Région de Bruxelles-Capitale)

Daniel Jarry, paysagiste dplg et Marion Gilliot, paysagiste dplg, chargée d'études au sein du Service Projets du Conseil départemental du Val de Marne

VENDREDI 20 OCTOBRE

Comment faire des archives de paysagistes des archives vivantes pour la pratique, pour l'enseignement et la recherche ?

TRANSMETTRE POUR COMPRENDRE, GÉRER ET RENOUELER,

Modération par Bernadette Blanchon, maître de conférences à l'ENSP Versailles

Perspectives sur les archives de paysage en Italie : les cas de Porcinai, Scarpa et Pizzetti - communication en anglais. Francesca Gheretti, Responsable de la Fondation Benetton à Trévise

Le rapport présente trois cas d'archives et de bibliothèques de paysages parmi les plus significatifs en Italie pour les caractéristiques des matériaux conservés et ceux de la conservation et de la gestion: Pietro Porcinai (Florence 1910-1986), le seul paysagiste qui représente en Italie, par sa propre évolution professionnelle, la figure de l'architecte paysagiste, et laisse une archive articulée, complète et ordonnée, actuellement entretenue et gérée par la famille; Carlo Scarpa (Venise 1906-Tokyo / Sendai 1978), architecte et designer qui mûrit dans son travail la sensibilité au paysage en concevant également des jardins et qui a généré autour de ses archives, maintenant détenues par l'Etat, un centre d'étude consacré

à sa figure ; Ippolito Pizzetti (Milan 1926-Rome 2007), littéraire et concepteur de jardin, a diffusé une conscience paysagère en Italie avec une publicité intense et en même temps la conception de jardins en tant que consultant. Ce dernier n'a pas laissé une archive professionnelle, mais a fait don de sa bibliothèque à la Fondation Benetton à Trévise afin qu'elle soit disponible pour les chercheurs. Un aperçu concis de la situation italienne liée à d'autres archives utiles pour le travail du paysage complète l'exposé dans le but de souligner leur importance et leur actualité car ils peuvent encore enseigner aux contemporains.

Archives Suisse pour l'architecture paysagère - L'organisation, les fonds et les archives dans la formation des paysagistes comme ressources vivantes - communication en anglais. Sophie von Schwerin et Simon Orga, HSR Hochschule für Technik Rapperswil- ILF Institut für Landschaft und Freiraum

The Archive of swiss landscape architecture is located at the university of applied science in Rapperswil (Switzerland) and preserves documents and bequests of relevant swiss landscape architects. It is a national institution and belongs to the foundation of swiss landscape architecture. Plans, handwritten documents, photos, books and specific journals show the development of the profession and the change of styles in landscape architecture directly. With the oldest stocks of plans from the middle of the 19th century to the newest material

from the late 1980s over 100 years of garden history can be retraced and is open for research, teaching and historic preservation.

The presentation will show the institutional structure of the archive, the financing, the registration of the documents into a data base, the digitalization, the collection itself and how it is used by students and landscape designers. The current research projects will be presented as well as the difficulties and questions in the running operation and maintenance of the archive.

Paysages archivés. Les archives d'un bureau de paysagiste –architecte-urbaniste. Hanna Sorsa, archiviste Alexandre Chemetoff & associés

Mon intervention porte sur les gestions spécifiques liées au projet d'archivage au sein du bureau des paysages à Gentilly, fondé en 1983 par Alexandre Chemetoff, architecte, urbaniste et paysagiste. Jusqu'en 2015, les dossiers d'opérations étaient triés et stockés par le personnel administratif ou par les responsables de projet ; chacun le faisant à sa manière.

L'archivage vise l'organisation et la constitution une mémoire vive grâce à la matière issue des

dossiers de projets : pièces écrites et graphiques, croquis d'études, maquettes, photographies, documentation.

Comment générer un fonds d'archives, le valoriser et le rendre accessible à tous les collaborateurs et occasionnellement au grand public ? Témoignage d'une archiviste évoluant au sein d'une agence d'architecture, paysage et urbanisme.

Transmettre les expériences de paysage: maquettes, archives orales... Michel Audouy, paysagiste dplg, enseignant à l'ENSP Versailles et Anne Sophie Perrot, paysagiste dplg, maître de conférences ENSP Marseille

"La fabrique du paysage"

Présenter le métier de paysagiste à un plus large public à travers un cycle de conférence : « Les expériences de paysage », et une exposition : « La Ville fertile ».

Couilles d'une recherche d'archives et de témoignages.

« Focus sur les maquettes de paysage »

Les maquettes font partie de la panoplie des outils de projet des paysagistes.

Maquettes de présentation mais aussi maquettes de conception, elles participent souvent aux processus de fabrication du paysage, et sont éclairantes pour en comprendre les processus de conception.

Souvent fragiles cependant, leur conservation est délicate, consommatrice d'espace, et elles disparaissent vite. Quelle place leur accorder, pour quelles raisons, et quelles pistes pour (ré)inventer une façon vivante de les documenter?

LES ARCHIVES DE PAYSAGISTES, RESSOURCES POUR LA CONCEPTION, LA GESTION DE LA VILLE DURABLE.

Modération par Patrick Moquay, politologue, professeur en sciences humaines et sociales, ENSP Versailles.

Researching and conserving Alexandra Road Park- a unique modernist landscape in London (Recherche et conservation du parc du quartier Alexandra Road - un paysage moderniste unique à Londres) - communication en anglais. Sarah Couch – Historic Landscapes MA Reg Arch AAGradDipCons(gardens) HortCert (RHS)

Alexandra Road is the best known housing project designed and built by Camden borough council in London in the period 1965–78 and is internationally recognised as being among the most important housing schemes of the past half century. It provides a model for low-rise high-density urban housing that is still relevant today. The building was recognised for its importance to the heritage as early as 1993 and it was the first building of under thirty years of age to be listed. The whole site was treated as a three-dimensional sculpted 'playable' landscape including a complete public park, yet the landscape had received much less attention than the celebrated building. By 2010 the park was overgrown and neglected. Residents were instrumental in gaining Heritage Lottery

(HLF) funding to rejuvenate the park and Sarah Couch researched and wrote the Conservation Management Plan which guided the project. It was an unusual heritage project in many ways: it was the first public park within a housing estate funded by the HLF and the architect, Neave Brown, and landscape architect, Janet Jack, were both living. Janet Jack was involved in the project and her archive of drawings and photographs was an invaluable resource for the team in developing the project. She was able to explain her innovative design intentions for features such as the five playgrounds and her approach to planting. The park was re-opened in 2015 to great acclaim. Dr. Jan Woudstra of Sheffield University has stated that Alexandra Road was revolutionary at the time and is unique in the international context.

Protecting the Green City and its Landscape – the Housing Estates of Ernö Goldfinger (Protéger la ville verte et son paysage – les ensembles d'habitation d'Ernö Goldfinger) – communication en anglais. James Dunnett, Docomomo, Modern Heritage Architect London

The ideal of the green city proposed by Le Corbusier in the 1920s inspired a generation of architects, among them a young Hungarian pupil of Auguste Perret at the Ecole des Beaux Arts in Paris, Ernö Goldfinger (1902-1987). He became Secretary of the French CIAM group at the famous Athens Conference in 1933, attended by Le Corbusier, where the cardinal principles of Modern planning were defined - the 'Athens Charter'. There Goldfinger exhibited designs for a housing tower of 26 storeys with communal services, to be set in a green landscape. The next year he moved to London, having married an English art student. Thirty years later he started to build his first housing tower, also of 26 storeys and set in landscape, Balfour Tower in east London, and three years later he built a second in

north west London, Trelick Tower, of 31 storeys. Both these towers are now protected ('listed'), but not the landscape in which they are set, even though, as Goldfinger said, it was to create that landscape - the open or green space outside the home - that the towers were designed as they were. Today Balfour Tower is empty, awaiting conversion from social to private housing, with total replanning of its interiors and alterations to its facades and landscape in prospect, and Trelick Tower also faces radical alteration to its setting. Goldfinger developed a theory of architecture that equated internal and external space, recognizing only differing degrees of enclosure, but the system of statutory protection in the UK does not yet recognize their equivalence - and interdependence.

Le paysage de l'habitat social en France : actualités et enjeux. Bernadette Blanchon, maître de conférences ENSP Versailles

Les ensembles urbains d'habitation réalisés dans le cadre de l'urbanisation du territoire français depuis l'Entre deux guerres jusqu'à nos jours ont souvent été des lieux d'expérimentations paysagistes. Dans l'après guerre les principes de libération du sol ont fait la part belle aux espaces extérieurs dont ont pu se saisir architectes, entrepreneurs ou paysagistes en plein essor confrontés à de nouvelles pratiques.

Ces espaces ouverts (c'est à dire non construits) représentent des espaces de sociabilité privilégiés, appréciés des habitants depuis leur origine. Aujourd'hui, les contraintes de sécurité, la diminution des moyens de gestion des espaces collectifs ainsi que de nombreux a priori négatifs ont souvent occulté les qualités de ces espaces qui sont appréciables à plusieurs échelles. Ces

quartiers ont fait l'objet de transformations radicales et leurs espaces verts ont été souvent minéralisés et privatisés ; ceux-ci représentent un potentiel majeur pour régénérer ces quartiers tant dans leur dimension environnementale qu'en matière d'offre d'usages partagés, dans des villes en transition écologique et sociale. Il faut notamment porter attention aux dispositifs végétaux ou d'insertion dans la topographie ainsi qu'aux articulations entre les des bâtiments, qui offrent des alternatives aux modalités de clôtures généralisées. Associées à l'observation in situ, les archives nous montrent parfois que ces visions ne sont pas nouvelles. Au delà de la connaissance historique, elles sont aussi porteuses de lectures prospectives. Nous en montrerons quelques exemples.

TABLE-RONDE :

Quelles étapes, quels lieux, quels réseaux et quels outils ? Discussion, bilan et conclusion sur les mesures à prendre

Modération par Christine Martinez, Directrice des Archives Départementales des Yvelines

Pour conclure ces deux journées riches en contributions, nous chercherons à prendre date pour l'agenda futur à poursuivre, les premières actions à mener et les réseaux à tisser...

Les participants évoqueront les attentes des différents acteurs, les dispositifs existants comme les inflexions à inventer...

Bernadette Blanchon, maître de conférences, ENSP Versailles

Olivier Muth, Archives Départementales des Hauts-de-Seine

Michel Audouy / Michel Peña (sous réserve), Fédération Française du Paysage

Sylvie Denante, adjointe service architecture, responsable label XXe, DRAC PACA

Louis Henry, responsable territoires et développement durable, Institut Caisse des Dépôts et Consignations pour la recherche

Gilles de Beaulieu, chargé de mission paysage, bureau des paysages et de la publicité, Ministère de la transition écologique et solidaire

Les intervenants

Michel Audouy

Paysagiste DPLG, Fédération Française de Paysage.

Frédérique Bazzoni

Je suis passée par la Mission des Archives nationales auprès du ministère de l'Industrie, le Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales, le service des relations internationales à la direction des Archives de France, puis la Direction des Archives départementales de l'Essonne, la direction scientifique des Archives nationales, le département du pilotage scientifique et technique au Service historique de la Défense, et depuis octobre 2016, la Mission des archives privées au SIAF.

Solange Bidou

Solange Bidou est responsable aux Archives nationales du département qui a en charge les archives provenant des ministères de l'Équipement (sous ses différents noms) et de l'Agriculture, auxquelles s'ajoutent des fonds issus de l'administration du commerce et du tourisme.

Bernadette Blanchon

Architecte dplg, Maître de Conférences à l'École Nationale Supérieure de Paysage, Versailles-Marseille et chercheur au LAREP, elle a collaboré au Bureau des Paysages dirigé par Alexandre Chemetoff. Ses travaux d'enseignement et de recherche portent sur la constitution d'une culture paysagiste dans le contexte urbain de l'après-guerre.

Sandrine Bula

La Mission photographie des Archives nationales œuvre de manière transversale au sein de l'institution dans le but de promouvoir une politique globale de conservation et de valorisation des photographies (opérations de conservation préventive, de numérisation, classement de fonds, expositions).

Sarah Couch

Sarah Couch is qualified in architecture, the conservation of historic landscapes and horticulture and specialises in historic landscape conservation. She has wide experience of working on landscape conservation projects and has written several Conservation Management Plans. She has worked as a Conservation Officer for the Garden History Society and has undertaken work for English Heritage and the National Trust.

Stéphanie de Courtois

Stéphanie de Courtois est historienne des jardins et paysages. Maître-assistante à l'ENSA-Versailles, elle y est responsable du parcours de master Jardins historiques, Patrimoine, Paysage. Elle assume des mandats dans différentes institutions, dont l'ICOMOS, où elle est secrétaire du Comité scientifique international ICOMOS-IFLA Paysages Culturels.

Gilles de Beaulieu

Gilles de Beaulieu, chargé de mission paysage, bureau des paysages et de la publicité, ministère de la transition écologique et solidaire

Sylvie Denante

Sylvie Denante est responsable de la politique du label Patrimoine du XXe siècle (aujourd'hui label Architecture contemporaine remarquable) en région PACA. Dans ce cadre, elle assure la conduite d'études et d'expertises sur la production architecturale et urbaine du XXe siècle. Elle a notamment initié en 2012 la création d'Architectures en Ligne, première plateforme vidéo régionale de diffusion de la culture architecturale, en collaboration avec les institutions partenaires.

James Dunnett

James Dunnett is an architect who trained at Cambridge and worked first for Ernö Goldfinger on his east London housing estate, and subsequently on housing for the London Borough of Camden. He has subsequently practised architecture independently while teaching and lecturing at a number of institutions such as Oxford Brookes University and the Architectural Association. He was founding Secretary, then Chair, of Docomomo-UK.

Jean-Charles Forgeret

Après des études d'histoire de l'art à l'université Paris IV-Sorbonne où j'ai plus particulièrement étudié l'architecture de l'Epoque moderne sous la direction de Claude Mignot, je suis devenu chercheur à l'Inventaire général d'Ile-de-France, où j'étais chargé des Hauts-de-Seine. Depuis 2005, je suis responsable du département archives de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Marion Guillot

Je suis paysagiste DPLG (diplômée de l'ENSP) Ecole de Versailles. Je travaille au Conseil Départemental du Val de Marne à la Direction des Espaces Verts et du Paysage comme chargée d'études au sein du Service Projets. J'ai plus particulièrement en charge le parc départemental des Lilas à Vitry sur Seine, le domaine Adolphe Chérioux, ainsi que la Coulée verte Bièvre Lilas.

Nadine Gastaldi

Nadine Gastaldi est entrée aux Archives nationales en 1987, elle y a occupé des fonctions à la Section des Archives privées, puis à la Section moderne, où elle a été responsable du fonds des Cultes et d'une partie des fonds de Beaux-Arts. Depuis 2011, elle suit le domaine des Cartes et plans aux Archives nationales.

Francesca Gheretti

Francesca Gheretti est actuellement responsable des archives de la Fondation Benetton de Trévise, après avoir travaillé à la bibliothèque universitaire de Venise. Membre du comité exécutif national de l'AIB, l'association italienne des bibliothèques, et présidente de sa section régionale de Vénétie de 2003 à 2008, elle est également inscrite à l'association italienne des archivistes.

Louis Henry

Responsable Territoires et Développement Durable, Institut CDC pour la recherche, Département Stratégie

Eric Hennaut

Historien de l'art et archiviste spécialisé dans l'architecture et l'architecture paysagère. Collaborateur scientifique aux Archives d'Architecture Moderne à Bruxelles de 1985 à 2010. Responsable des archives des parcs et jardins à la Fondation CIVA (Bibliothèque René Pechère) à Bruxelles depuis 2011. Enseignant à l'Université libre de Bruxelles.

Daniel Jarry

Paysagiste DPLG, Conseil Départemental du Val de Marne

Rosine Lheureux

Archiviste paléographe et conservateur en chef du patrimoine, Rosine Lheureux a débuté sa carrière aux Archives nationales (CARAN). Elle a ensuite été responsable de la mission des archives du ministère de la culture puis directrice des Archives de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Depuis juillet 2012, elle est chargée à la direction des Archives nationales des partenariats scientifiques et des relations internationales.

Alice Marsal

Alice Marsal est chargée d'études documentaires aux Archives nationales où elle est responsable des fonds d'archives relatifs au logement et l'urbanisme. Elle développe notamment un axe de travail sur les archives de la Reconstruction, dans le cadre du programme scientifique et culturel de l'institution.

Christine Martinez

Conservateur général du Patrimoine, et directrice de la Culture, des Patrimoines et des Archives du CD 78

Isabelle Morin-Loutrel

Ayant acquis une longue expérience dans les archives, dans les monuments historiques et dans les musées en tant que chargée d'études documentaires spécialisée en architecture, Isabelle Morin-Loutrel a été conservatrice des monuments historiques en Champagne-Ardenne durant trois années ; elle est aujourd'hui conservatrice au musée d'Orsay, responsable des dessins d'architecture et du cabinet d'arts graphiques.

Patrick Moquay

Politologue de formation, Patrick Moquay est professeur à l'ENSP Versailles. Tout au long de son parcours, il a allié préoccupations académiques et goût pour l'action. Élu en 2008 maire de Saint-Pierre d'Oléron et président de la communauté de communes de l'île d'Oléron, il a interrompu sa carrière pour se consacrer à l'exercice de ses mandats locaux, avant d'intégrer l'ENSP en septembre 2014. Ses travaux portent sur la gouvernance des territoires et l'élaboration collective de projets relatifs aux aménités naturelles (paysage, environnement...)

Monique Mosser

Monique Mosser a fondé et codirigé, au sein de l'EnsaVersailles avec l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, le master « Jardins historiques, patrimoine, paysage ». Auteur de nombreux articles et catalogues, elle a aussi collaboré avec des architectes et des paysagistes, comme Jean Aubert (Opéra Bastille, Parc de La Villette), Gilles Clément (Exposition sur Le Jardin planétaire, La Villette, 2000) et Pascal Cribier (Réhabilitation des Tuileries, Méry-sur-Oise, etc.).

Olivier Muth

Ancien élève de l'Ecole nationale des Chartes et de l'Institut national du patrimoine, conservateur en chef du patrimoine, Olivier Muth est le directeur des archives et des bibliothèques des Hauts-de-Seine depuis 2009, après avoir été adjoint aux Archives départementales du Pas-de-Calais, puis de Paris.

Simon Orga

Simon Orga (*1980) obtained his masters degree in Arts and Architecture from the Ecole Polytechnic Fédérale in Lausanne (EPFL) and the Federal Institute of Technology in Zurich (ETHZ) in 2007. In 2010, he opened his studio for architecture in Zurich. Since 2012 he works two days a week as a research assistant at the chair of Prof. Hansjörg Gadiant and the Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur at the University of Applied Sciences in Rapperswil.

David Peyceré

Responsable du Centre d'archives d'architecture du XXe siècle (Institut français d'architecture, puis Cité de l'architecture et du patrimoine) depuis 1995, David Peyceré collecte et conserve des fonds d'origine privée d'architectes, parfois aussi d'urbanistes ou d'ingénieurs, déposés par le Service interministériel des Archives de France. Il s'avère que les archives des paysagistes ne sont jamais vraiment entrées dans ce cadre, malgré diverses occasions.

Anne-Sophie Perrot

Anne-Sophie Perrot est artiste, paysagiste, enseignante-chercheurs à l'Ensp Marseille Versailles;. Elle a soutenu en 2015 une thèse intitulée « Maquettes physiques de paysage. Entre plan-relief et sculpture: les marges de la pensée plastique ».

Hanna Sorsa

Après avoir fait mes études à l'Université de Turku, dont j'ai été diplômée en 2010, j'ai poursuivi ma formation avec les Master 2 Théorie et Démarches de Projet de Paysages à l'ENSP Versailles et Master 2 Métiers des archives à l'Université de Paris 8. Depuis 2015, je travaille au sein du Bureau des paysages d'Alexandre Chemetoff à Gentilly.

Sophie v. Schwerin

Sophie v. Schwerin (*1978) studied landscape design at Technische Universität Berlin and worked afterwards for the historic gardens of the federal state of Baden Württemberg. She did her PHD at Leibniz Universität Hannover about the Berggarten, the botanical garden of the Herrenhäuser Gärten in Hanover. Since 2012 she works at the University of Applied Sciences in Rapperswil as a research assistant in the field of garden history. In 2014 she became Curator of the Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur.

Christopher Woodward

Christopher Woodward est un historien de l'architecture et des jardins, qdirecteur du Garden Museum depuis 2017, récemment réouvert. Auparavant directeur du Holburne Museum of Art de Bath, commissaire d'exposition au Sir John Soane's Museum et administrateur au Heritage Lottery Fund. Il est l'auteur de l'ouvrage 'In Ruins' ('En ruines'), 2001, une étude qui interroge l'inspiration que procurent les ruines.



Contact : c.mattoug@ecole-paysage.fr
Site internet : topia.fr

Organisation des journées

Bernadette Blanchon, maître de conférences à l'ENSP Versailles.

Stéphanie de Courtois, maître-assistante à l'ENSA Versailles.

Rosine Lheureux, conservateur en chef chargée des partenariats scientifiques et des relations internationales, Archives Nationales.

Cécile Mattoug, assistante de recherche, ENSP Versailles.

Page de couverture :

Photographie de Jacques Simon, Parc des Coudrays (Michel Corajoud, CCH, AUA)

Quatrième de couverture :

Photographie d'Eugénie Denarnaud, Plan du Parc St-John Perse (Jacques Simon) à Reims